Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2026/2027



Éditorial

Saint-François, Noël et une immense gratitude!

Collecte de l'Épiphanie

Restauration d'églises à Wassen, Neuchâtel et Montignez

Sacco di Roma 1527

La dure réalité et le grand mythe

Saint François d'Assise: un regard neuf sur Noël

Chère lectrice, cher lecteur

Mort il y a 800 ans, saint François d'Assise représente bien plus, dans l'histoire de l'Église, que ce saint sympathique et souvent caricaturé, ou que cet anticonformiste médiéval que l'on n'a cessé de redécouvrir. Son importance réside dans le fait qu'il a incarné, au XIIIe siècle, un retour radical à l'Évangile et qu'il continue aujourd'hui encore à marquer profondément l'institution. Il fut une réponse vivante aux tensions du christianisme médiéval. D'un côté, l'Église était devenue puissante et riche; de l'autre, l'aspiration à une vie simple et authentique, fondée sur l'Évangile, se faisait de plus en plus pressante. Face à ce constat, saint François n'opposa pas une nouvelle doctrine, mais sa propre existence: la pauvreté personnelle, la modestie, la fraternité, la prière, la prédication et le service aux pauvres. Avec Claire d'Assise et les communautés franciscaines qui voyaient le jour, cela donna naissance à l'un des mouvements spirituels les plus importants du Moyen Âge, apportant une contribution essentielle et irremplaçable au renouveau de l'Église. Il est remarquable que saint François n'ait pas cherché à la réformer en s'y opposant. Il a vécu son charisme en communion avec le pape et les évêques, demeurant intimement lié à Dieu et, par les sacrements, à l'Église. Pour l'Église d'aujourd'hui, son message reste d'une étonnante actualité. Saint François nous rappelle qu'une Église crédible ne convainc ni par sa taille ni par ses biens, mais par la vie de ceux qui incarnent l'Évangile.



Pour saint François, Noël est une fête primordiale qui révèle l'essence même de la foi et manifeste, à travers l'Incarnation, la proximité de Dieu envers chacun de nous. À ses yeux, Dieu n'est plus un souverain lointain et omnipotent; il se révèle, en Jésus-Christ, comme un homme marqué par la pauvreté, la fragilité et la vulnérabilité. En 1223, saint François voulut transmettre ce message aux fidèles d'une manière particulière. À Greccio, près de Rieti, il demanda à son ami Giovanni Velita de préparer une grotte. Un bœuf et un âne y furent installés, et une crèche avec du foin y fut aménagée. François voulait rendre la scène de Bethléem la plus vivante possible, rendant les événements de Noël presque présents et tangibles. Pour lui, l'importance de cette fête ne résidait pas dans le simple souvenir d'un événement passé, mais dans une expérience de foi actuelle et vibrante. La crèche devait aider à saisir le mystère de l'Incarnation de manière sensible. C'est pourquoi Greccio est souvent considéré comme le «berceau de la crèche de Noël». Cette tradition s'est ensuite répandue, notamment grâce aux franciscains, pour devenir un élément incontournable de la culture de Noël. Saint François n'a certes pas inventé cette fête, mais il a contribué à nous la faire voir sous un nouveau jour. La crèche est devenue l'image simple d'un message radical: Dieu lui-même se fait tout petit et vulnérable pour se rendre aussi proche que possible de nous, afin de nous accompagner, nous secourir et nous guérir au cœur même de notre propre petitesse et de notre vulnérabilité. La crèche, avec l'Enfant Jésus, offre une vision diamétralement opposée à celle d'une société qui mesure la grandeur à la seule aune du pouvoir, de l'influence et de la réussite. Noël renverse nos normes habituelles: ce ne sont ni la force ni les possessions qui font la grandeur d'un être humain, mais sa capacité d'aimer, de partager et de se tourner vers son prochain. L'Église a pour mission de faire perdurer ce regard différent sur le monde. Noël constitue ainsi un socle solide et porteur d'espérance, propice au renouveau et à un nouveau départ.

Pour moi, en tant que directeur sortant de la Mission Intérieure, Noël prochain marque une fin, tandis que pour mon successeur, Michael Schmid, qui prendra ses fonctions au secrétariat le 1er décembre 2026, cette période symbolise un nouveau départ. En le nommant, le comité a choisi un dirigeant qui, fort de son passé de garde suisse, de juriste et de diplomate, pourra mettre à profit une très riche expérience. Il souhaite désormais mettre ses compétences au service de l'Église au sein de notre institution, ce dont je me réjouis profondément. Pour ma part, le travail accompli ces dix dernières années a été particulièrement gratifiant, passionnant et plein de sens. À l'heure du départ, j'éprouve le besoin sincère de remercier chaleureusement le comité pour sa confiance, l'ensemble des collaborateurs pour leur excellente coopération, ainsi que les donatrices et donateurs pour leur générosité. Je vous souhaite de tout cœur, à toutes et à tous, le meilleur pour l'avenir. Que Dieu vous comble de ses bénédictions.

Que notre Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de saint François, renouvelle sa présence au plus profond de nos cœurs, en ce temps de Noël!

Avec nos meilleurs vœux de Noël,

Urban Fink-Wagner, Directeur

Photo: Giotto di Bondone:« La Nativité à Greccio », vers 1295-1298, fresque dans l'église supérieure de la basilique Saint-François d'Assise (Wikimedia Commons).

IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Le clocher de la basilique de Neuchâtel

La basilique Notre-Dame de l'Assomption est la célèbre «église rouge» catholique romaine de Neuchâtel. Construite entre 1897 et 1906, elle a été élevée au rang de «Basilique mineure» par le pape Benoît XVI en 2007. Elle appartient au diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Après de longues discussions concernant son emplacement et son financement, l'architecte et ingénieur Guillaume Ritter (1835–1912) a pris en charge sa construction, sur un terrain mis à disposition par la ville. Sa couleur rougeâtre ne provient pas de briques rouges ordinaires. Guillaume Ritter a en effet utilisé de la pierre artificielle en rouge destiné à imiter le grès rouge d'Alsace. Pour des raisons financières – le canton de Neuchâtel ne prélevant aucun impôt ecclésiastique obligatoire – l'aménagement intérieur ne fut achevé qu'en 1937 avec l'installation du nouveau maître-autel, date à laquelle l'église fut consacrée par l'évêque Marius Besson. Ce lieu de pèlerinage marial, qui a été restauré entre 1986 et 2000 à l'exception du clocher, est classé au titre de monument historique tant au niveau fédéral que cantonal. L'Année sainte 2025 y a d'ailleurs redynamisé l'affluence des pèlerins.



Première communion solennelle en l'église centrale de la ville de Neuchâtel. (Ph.: màd)

Il est désormais nécessaire de rénover le clocher, qui doit être protégé de l'humidité, stabilisé sur le plan structurel et modernisé tant sur le plan électrique qu'en matière de sécurité. Cette rénovation complète s'élève à 660 000 francs, une somme bien trop élevée pour les quelque 7 300 paroissiens. La «Basilique rouge» est non seulement un pilier de la vie paroissiale neuchâteloise, mais aussi un lieu de dévotion marial très fréquenté. Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ainsi que la Mission Intérieure vous remercient chaleureusement de votre précieux soutien! *(ufw)*



L'impressionnant clocher de la «Basilique rouge».

Aide à la petite commune ecclésiastique jurassienne de Montignez en Ajoie

Le village de Montignez, en Ajoie, est situé à l'écart de l'axe Porrentruy–Delle, sur un plateau fertile entouré de forêts. Depuis 2009, la localité forme, avec Courtemaîche et Buix, la nouvelle commune de Basse-Allaine. Le prieuré de Grandgourt se trouve au sud-ouest de Montignez. Ce domaine seigneurial est mentionné pour la première fois en 1182 comme une dépendance de l'abbaye prémontrée de Bellelay. Entre 1738 et 1744, les bâtiments du prieuré et son église ont été reconstruits après avoir été saccagés par les troupes françaises en 1665. Jean-Pierre Breton, issu de la célèbre famille de sculpteurs de Boncourt, fut chargé d'embellir l'église de trois autels en bois polychromes richement décorés. En 1798, sous la République française, le prieuré fut vendu comme bien national; l'église fut partiellement détruite en 1801, puis entièrement en 1860. Heureusement, ses autels ont pu être transférés dans l'église de Montignez. L'église paroissiale Saint-Martin de Montignez date elle aussi du XVIII[e] siècle. Outre les trois autels remarquables, la chaire richement décorée est également attribuée aux frères Breton. La conservation de ces chefs-d'œuvre, menacés par les intempéries et les infestations de parasites, s'avère toutefois complexe. C'est pourquoi le canton du Jura a classé l'église au titre des monuments historiques et recommandé sa rénovation de toute urgence. La commune ecclésiastique, dépourvue de moyens, doit cependant se procurer les fonds nécessaires auprès de sources extérieures. En complément des contributions de la Confédération et du canton pour la conservation des monuments historiques, ainsi que du soutien de la Loterie Romande et de diverses fondations, l'aide de la Mission Intérieure est donc indispensable pour couvrir le coût total, estimés à 530 000 francs. La Mission Intérieure et le diocèse de Bâle vous remercient de tout cœur pour votre soutien aux membres de la commune ecclésiastique de Montignez, qui, avec ses 130 paroissiens, reste très modeste et financièrement fragile. *(ufw)*



La restauration des autels gravement menacés est urgente.



Dommages sur l'autel et l'ange.

L'église de Wassen, un joyau du patrimoine suisse

L'église Saint-Gall de Wassen est l'un des symboles les plus célèbres de la ligne ferroviaire du Gothard. Grâce aux tunnels hélicoïdaux, les voyageurs aperçoivent l'église à trois reprises sous différents angles au cours du trajet. Si c'est depuis le train qu'elle se montre sous son plus beau jour, une visite sur place, qui en vaut véritablement la peine, révèle rapidement que cet édifice a aujourd'hui sérieusement besoin d'être restauré. Près de 60 ans après la dernière réfection (menée entre 1965 et 1967), une restauration complète, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, s'impose. La petite paroisse catholique romaine, qui compte 250 fidèles, ne peut assumer seule ces coûts élevés et dépend donc impérativement d'un soutien extérieur.



125e anniversaire de la ligne ferroviaire du Gothard: l'église drapée de rouge en 2007.

Wassen et le trafic de transit

Dès le XVIIe siècle, Wassen s'est imposé comme une étape importante pour le trafic de transit, avec sa coopérative de muletiers, son entrepôt et son poste de douane. Entre 1820 et 1830, l'aménagement carrossable de la route du Gothard a profité aux secteurs des transports et de l'hôtellerie-restauration. Puis, la construction de la ligne ferroviaire du Gothard, entre 1872 et 1882, a fait grimper la population jusqu'à 5000 personnes pendant la saison estivale. L'ouverture de la ligne a ensuite entraîné une vague d'émigration. Depuis 1980, l'autoroute A2 contourne Wassen. De plus, avec l'ouverture du tunnel de base du Saint-Gothard, la plupart des voyageurs en train passent désormais sous terre et manquent ainsi la vue sur l'église.

Histoire de l'église Saint-Gall

Le village uranais de Wassen est situé à l'embranchement des routes du col du Susten et du Gothard. Au Moyen Âge, Wassen dépendait de la paroisse de Silenen. La commune obtint en 1408 le droit d'élire son propre curé et, en 1439, se sépara de la paroisse mère de Silenen. L'église Saint-Gall fut vraisemblablement fondée par les habitants de la haute vallée de la Reuss. L'édifice actuel date de 1734. À partir de 1620, une fortification militaire fut érigée à la sortie du Meiental afin de se protéger des Bernois réformés. Plus tard, le complexe ecclésial baroque fut fondé à l'initiative du curé Johann Anton Christen, originaire de Realp, et achevé en 1734. Celui-ci assura les revenus de la paroisse et permit un renouveau spirituel. En 1742, le nouvel édifice fut consacré par l'évêque auxiliaire de Constance, Franz Karl Joseph Fugger.

L'aménagement intérieur

L'église paroissiale Saint-Gall possède un précieux aménagement intérieur baroque. Le maître-autel et les deux autels latéraux, issus de l'atelier du menuisier valaisan Jost Ritz (1697–1747), sont particulièrement remarquables. Les colonnes torses ajoute

Le célèbre «Chileli vo Wasse»

Pour de nombreux Suisses, l'église de Wassen, qui, par sa taille, est bien plus qu'une simple petite église («Chileli»), est l'un des symboles les plus connus de l'histoire ferroviaire du pays. Emil Steinberger a grandement contribué à la popularité du «Chileli» grâce à son célèbre sketch «Le voyage en train», dans lequel il incarne un passager enthousiaste expliquant à un voyageur étranger les particularités de la ligne ferroviaire du Gothard. Il a ainsi su transposer une spécificité technique de cette ligne dans un épisode humoristique sur les singularités suisses. Le duo Lo & Leduc a ensuite repris ce thème en 2018 dans sa chanson «Chileli vo Wasse», où le clocher devient la métaphore d'une relation que l'on ne souhaite pas revivre une troisième fois. Le «Chileli vo Wasse» s'impose ainsi comme un symbole culturel suisse aux multiples facettes: une église baroque, un chef-d'œuvre de l'ingénierie ferroviaire, un élément du divertissement populaire et un souvenir partagé par des générations de voyageurs du rail.







Des dégâts étendus et bien visibles à l'extérieur comme à l'intérieur: crépis fissurés, écaillés, contaminés par le sel et colonisés par les algues. (Photos: màd)



L'intérieur chaleureux de l'édifice baroque emblématique de Wassen.



Entrée des enfants célébrant leur première communion, de leurs parents et du curé.

une touche de dynamisme aux autels et forment un contraste saisissant avec la clarté des murs et de la voûte de l'église. La chaire, reprise de l'édifice précédent, est ornée de statues représentant quatre Pères de l'Église. Les grandioses peintures de la voûte, qui représentent des scènes de la vie du saint patron Gall ainsi que d'autres motifs, ont été recouvertes d'un badigeon en 1920. Heureusement, elles ont pu être restaurées.

Les dégâts à l'intérieur et autour de l'église

Lors de la restauration de 1965 à 1967, les travaux de peinture ont été exécutés avec des peintures à dispersion – comme il était souvent d'usage à l'époque –, ce qui a empêché les échanges d'humidité nécessaires. Les conséquences se manifestent aujourd'hui par des fissures, des écaillements de crépi et des efflorescences salines, qui altèrent jusqu'à la structure même du bâtiment.
Afin de remédier aux dommages subis par l'enveloppe extérieure et la structure interne du bâtiment, il est nécessaire d'éliminer les particules de plastique présentes sur le crépi avant de renouveler la mise en peinture avec des produits minéraux. Le soubassement fera quant à lui office de «couche sacrificielle» afin de pouvoir à l'avenir éliminer facilement les sels par simple brossage. Ces travaux complexes et coûteux englobent également le remplacement du chauffage, de l'ensemble des installations électriques ainsi que des luminaires, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les précieux autels doivent en outre être soigneusement nettoyés, conservés et, là où cela s'avère nécessaire, restaurés. Fort heureusement, la toiture de l'église est en bon état. Outre la réfection de l'église, il est prévu de réaménager le cimetière, de construire une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite et de remettre en état l'ossuaire.
Tous ces travaux ne relèvent pas d'un simple souci esthétique, mais visent à garantir la préservation à long terme de l'église et de ses abords. C'est précisément en raison de la notoriété de l'église que sa restauration complète dépasse le cadre strict de la paroisse. La sauvegarde et la préservation durable de l'église de Wassen doivent au contraire mobiliser bien au-delà de la commune, des personnes, des institutions et des pouvoirs publics, et les encourager à faire des dons. *(ufw)*

Une église au cœur de notre identité

La restauration complète de l'église de Wassen et de ses abords représente un coût de 3,5 millions de francs. Grâce aux contributions de la Confédération et du canton pour la conservation des monuments historiques, ainsi qu'à plusieurs aides financières plus modestes, un cinquième de cette somme est d'ores et déjà couvert. La petite paroisse de Wassen, dont le compte d'exploitation affichait déjà un léger déficit ces dernières années, ne peut apporter qu'une contribution financière limitée et dépend impérativement d'une aide extérieure. La Mission Intérieure et le diocèse de Coire sollicitent par conséquent le généreux soutien des donatrices et donateurs et les en remercient d'avance,.

Quête de l'Épiphanie 2027 – Appel des évêques et abbés territoriaux de Suisse

Églises et chapelles nécessitent un entretien constant et des rénovations à intervalles de quelques décennies. Des paroisses qui sont privés d'impôts ecclésiastiques ou des petites communes ecclésiastiques sont confrontées dans ce domaine à de grandes charges financières que souvent elles ne peuvent pas assumer par leurs propres moyens. Depuis plus de 50 ans, la Mission Intérieure (MI) s'engage, par le biais de la quête de l'Épiphanie, à préserver ces édifices religieux menacés, afin qu'ils puissent rester des lieux communautaires et de pastorale vécue. Cette année, les évêques et abbés territoriaux ainsi que la Mission Intérieure appellent au soutien de trois projets de rénovation: l'église Saint-Martin à Montignez (JU), la Basilique Notre-Dame de l'Assomption à Neuchâtel ainsi que l'église Saint-Gall à Wassen (UR), l'un des monuments les plus célèbres de la ligne ferroviaire du Gothard.
Les évêques et abbés territoriaux de Suisse sollicitent les paroisses en Suisse à donner un beau signe de solidarité et de partage en faveur de paroisses catholiques financièrement faibles. Aussi recommandent-ils la quête de l'Épiphanie 2027 à la bienveillance de tous les catholiques de Suisse. Au nom des trois paroisses et de la Mission Intérieure, nous vous remercions chaleureusement de votre générosité.

Fribourg, décembre 2026
Les évêques et abbés territoriaux de Suisse

Il est également possible de faire un don en ligne sur www.im-mi.ch/f/dons/ ou via Twint. Les bulletins de versement QR, qui peuvent désormais également servir de modèle pour Twint, sont imprimés à la page 13 de la Revue MI.

Découverte des richesses majeures de Fribourg lors de l'excursion culturelle

Le couvent des Cordeliers, l'hôtel de ville et la cathédrale de Fribourg: voilà trois lieux chargés d'histoire qui invitent à la contemplation et à l'émerveillement. En septembre dernier, quelque 70 personnes ont participé à l'excursion culturelle organisée par la Mission Intérieure, afin de découvrir l'importance de ces sites.

Dès le trajet entre la gare et le couvent des Cordeliers, dans la vieille ville de Fribourg, Urban Fink, directeur de la MI, a rappelé l'importance, pour le catholicisme suisse, de cette cité juchée sur la Sarine: fondée par les Zähringer, la ville demeura catholique pendant la Réforme, s'imposant durablement comme la ville universitaire des catholiques suisses. De même en matière d'éducation des enfants et des jeunes: au début du XIX^{e} siècle, le Père franciscain Grégoire Girard y développa une école publique populaire. Bien que nettement moins célèbre que son homologue, il était considéré comme le «Pestalozzi catholique».



La collection de manuscrits conservée aux archives du couvent des Cordeliers, à Fribourg, a suscité un vif intérêt parmi les participants à l'excursion culturelle de la MI. (Photo: Martin Spilker)

Chef-d'œuvre du «Maître à l'œillet»

Dès 1256, les premiers frères mineurs conventuels, appelés Cordeliers ou encore franciscains noirs, s'installèrent à Fribourg en tant que religieux de l'ordre de saint François. Quelques années plus tard seulement, ils purent ouvrir un couvent qui, avec son église typique des ordres mendiants, demeure aujourd'hui encore un haut lieu spirituel de la ville. Urs Staub, membre du comité de la Mission Intérieure, a notamment attiré l'attention des participants sur ce qu'on appelle le retable du «Maître à l'œillet», considéré comme l'une des œuvres d'art les plus importantes du Moyen Âge.

Un haut lieu de la diplomatie

À ses débuts, le couvent servait également de résidence diplomatique, son église ayant accueilli la première Diète fédérale, qui rassemblait alors les dix cantons de la Confédération. Lukas Camenzind, archiviste du couvent des Cordeliers, a présenté des manuscrits remarquables et des incunables issus de la bibliothèque. Aujourd'hui, la majeure partie des espaces est louée. Le frère Daniel Brocca, gardien du couvent, a expliqué que l'entretien de cet important patrimoine culturel posait sans cesse de nouveaux défis. Actuellement, ce sont l'éclairage intérieur de l'église et la réfection de la toiture qui constituent les principaux chantiers à mener.

De l'hôtel de ville à la cathédrale

L'hôtel de ville était à l'origine un grenier à blé avant de devenir la salle de réunion des parlements de la ville et du canton. Bernhard Altermatt a présenté avec beaucoup d'enthousiasme les détails de cette salle du Grand Conseil vieille de plus de 500 ans. Ce politicien du Centre, qui présidera le Grand Conseil fribourgeois en 2027, a souligné l'importance que revêtent pour lui les références historiques et religieuses de la cité dans le cadre de son activité. La cathédrale Saint-Nicolas a été érigée à partir de 1280 en tant qu'église paroissiale, puis constituée en chapitre collégial en 1512.
Depuis 1803, cet édifice religieux est la propriété du canton de Fribourg. Fribourg faisait autrefois partie de l'évêché de Lausanne. Pendant la Réforme, l'évêque fut chassé de Lausanne et gagna Fribourg par des chemins détournés, la ville étant restée un bastion de l'ancienne foi. Ce n'est qu'en 1924 que Fribourg devint officiellement un siège épiscopal et que l'église de la ville fut élevée au rang de cathédrale. Dans son exposé, Urs Staub a souligné qu'elle était injustement reléguée dans l'ombre d'autres cathédrales de Suisse romande, mettant notamment en avant les vitraux de Józef Mehoffer, réalisés entre 1896 et 1936.
Ces vitraux de style Art nouveau sacré, offerts par une confrérie, comptent parmi les chefs-d'œuvre les plus remarquables et les plus imaginatifs de l'art du vitrail européen.
La ville de Fribourg a fait forte impression sur les 70 participants, éveillant déjà leur enthousiasme pour l'excursion de 2027. *(ms)*

Une année monastique dans l'Argovie

En 2027, deux couvents abrogés du canton d'Argovie fêteront de grands anniversaires: celui de Muri célébrera son millénaire et celui de Wettingen ses 800 ans de la fondation. Le canton organise à cette occasion une année thématique intitulée «Klosterjahr 2027» (Année des monastères 2027). L'objectif est de faire connaître les monastères argoviens, qui furent autrefois au nombre d'une trentaine.

Pour plus d'informations: www.klosterjahr2027.ch

Des liens qui transcendent les frontières

Les 29 et 30 août 2026, le Dialoghotel Eckstein, les habitants de Baar et le mouvement des Focolari ont célébré ensemble les «50 ans du Centre Eckstein» et inauguré une exposition permanente. L'ancien foyer de jeunes filles de la filature de la Lorze a été acquis en 1976 par le mouvement des Focolari, qui l'a transformé en l'actuel «Dialoghotel Eckstein», un établissement 3 étoiles. Ce lieu reste un carrefour d'échanges: d'abord pour les groupes du mouvement des Focolari, puis pour d'autres mouvements chrétiens, et aujourd'hui en tant qu'hôtel à gestion chrétienne accueillant des personnes individuelles, des groupes et des séminaires.



Aperçu de l'exposition comprenant des photos, des illustrations, des citations et des textes.

La fête s'est déroulée dans la cour intérieure du Dialoghotel sous un ciel radieux. Le programme proposait un manège et des jeux pour les enfants, des stands de marché et de restauration, ainsi que des «moments-clés» dédiés à l'écoute et au partage autour de l'art, de la culture et du dialogue. Une pause méditative dans l'«espace du silence» complétait l'ensemble. «Depuis 50 ans, le mouvement des Focolari démontre l'importance du dialogue, de l'amour du prochain et des liens qui transcendent les frontières», a déclaré Walter Lipp, président de la commune de Baar, lors de la cérémonie organisée à l'hôtel Dialog. Des allocutions de bienvenue ont ensuite été prononcées par des représentants des Églises réformée et catholique-romaine de Zoug et de Baar, ainsi que du diocèse de Bâle. Ramazan Özgu, du mouvement musulman Hizmet, a ensuite exprimé ses vœux à travers une émouvante prière : «Ô Dieu, fais que cette communauté perdure. Permets-nous d'apprendre les uns des autres et de perpétuer l'amour fraternel.» Roberto Rossi et Uschi Schmitt, responsables du mouvement des Focolari en Allemagne, en Autriche et en Suisse, ont pour leur part souligné l'importance de s'écouter mutuellement afin d'ouvrir un espace accueillant à la nouveauté. Chiara Lubich, fondatrice du mouvement des Focolari, avait désigné la Sainte Trinité, qui vit à la fois dans la distinction et l'unité, comme le modèle même du dialogue le plus profond qui soit. Une prière commune pour la paix dans le monde a clôturé la cérémonie du jubilé.

«Le dialogue crée le mouvement»

Pour marquer cet anniversaire, une nouvelle exposition intitulée «Dialog bewegt» (Le dialogue crée le mouvement) a été solennellement inaugurée au sous-sol. Dans le couloir principal, emprunté par la plupart des hôtes et des visiteurs, un dispositif signalétique guide le public vers la cage d'escalier, où se dévoile tout d'abord une fresque murale spécialement réalisée pour l'occasion. Sur différentes marches d'escalier, les mots «In die Tiefe gehen» (Aller en profondeur) mènent à un couloir intermédiaire plongé dans la pénombre. De là, le visiteur débouche soudainement dans un espace lumineux, se retrouvant projeté au cœur de l'histoire de ce mouvement œcuménique et interreligieux issu de l'Église catholique. La frise chronologique interactive, qui s'étend de la fondation en 1943 jusqu'à l'année 2026, est présentée de manière attrayante avec des images, de courts textes et des codes QR. Ces derniers renvoient aux événements sociaux et politiques marquants à l'échelle mondiale, mais aussi à l'évolution du mouvement des Focolari en Suisse et, plus particulièrement, à celle du centre Eckstein.

Joie, office religieux et fête

La soirée humoristique «Held» (Héros) proposée par l'auteur-compositeur et chasseur d'histoires Reto Zeller, a su faire rire aux larmes les spectateurs tout en les invitant à la réflexion. Dimanche matin, la salle du Dialoghotel était à nouveau pleine à craquer pour l'office religieux œcuménique. «La pierre rejetée des bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.» Ce verset du psaume, auquel fait référence le nom du centre, a été décliné et médité de multiples façons par la pasteure Désirée Dippenaar, le prêtre Peter Amgwerd et l'équipe chargée de la préparation de l'office religieux. Le groupe musical de l'Église évangélique libre ICF a pour sa part accompagné l'assemblée dans la louange et l'action de grâce. *Beatrix Ledergerber-Baumer*

Beatrix Ledergerber-Baumer s'engage bénévolement en tant que responsable des relations avec les médias du mouvement des Focolari en Suisse et au sein du comité de l'association catholique suisse pour la presse. Sur le plan professionnel, elle est rédactrice au magazine «Forum», le bulletin paroissial de l'Église catholique du canton de Zurich.

La Mission intérieure a soutenu la mise en place de l'exposition « Dialog bewegt » grâce à une contribution issue de la collecte du Jeûne fédéral de 2026.



Arrivée chaleureuse à la fête du jubilé et à l'inauguration de la exposition. (Ph.: màd)

Nouveau groupe de travail

En 2024, les membres des deux grandes Églises nationales représentaient pour la première fois moins de la moitié de la population totale de la Suisse, alors qu'ils en constituaient encore les trois quarts en l'an 2000. Le paysage institutionnel ecclésiastique est donc en pleine mutation depuis longtemps déjà. Cette évolution est particulièrement visible là où des églises et des monastères reçoivent une nouvelle affectation. La «base de données sur les réaffectations d'églises en Suisse» de l'Université de Berne recense ainsi plus de 200 églises, chapelles et monastères ayant changé d'affectation depuis le tournant du millénaire. À titre d'exemple, l'ancien couvent des Capucins de Stans abrite aujourd'hui un centre de compétence dédié à la cuisine alpine, tandis que l'ancien séminaire Saint-Béat de Lucerne héberge désormais le siège de Caritas.

Qu'advient-il des biens culturels mobiliers?

Les biens culturels mobiliers de l'Église suscitent moins d'attention: calices, ostensoirs, tableaux, parements, objets de dévotion ou livres. Qu'advient-il de ces objets lorsqu'une cure est désaffectée ou qu'une église monastique est désacralisée? Ils se retrouvent parfois entassés dans un galetas ou entreposés dans une sacristie, sans que leur valeur soit véritablement connue. Les musées sont loin de pouvoir conserver l'intégralité de ces collections. Or, l'inventaire et la conservation sont des opérations complexes qui exigent un savoir-faire spécifique. En Suisse, plusieurs initiatives se consacrent à la préservation de ce patrimoine. Le canton de Fribourg, par exemple, établit actuellement un inventaire systématique des biens culturels religieux présentant un intérêt particulier au sein de ses paroisses catholiques. Le service spécialisé du patrimoine culturel ecclésiastique de la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall conseille gratuitement les communautés religieuses et les paroisses sur les questions relatives à la conservation et à la mise en valeur de leur héritage culturel. Ces objets d'art sacré trouvent désormais également leur place dans la collection scientifique des «monuments d'art et d'histoire de la Suisse».

Groupe de travail sur les biens culturels ecclésiastiques

Le groupe a été fondé le 13 mai 2026 à Olten. Il réunit le Musée national suisse, le service de la culture du canton de Fribourg, la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, la province des Capucins de Suisse, la Mission Intérieure, l'association «Sakrallandschaft Innerschweiz», le musée du trésor de la cathédrale de Coire et les archives épiscopales du diocèse de Bâle. Les événements de mise en réseau auront lieu chaque année; le prochain se tiendra le 23 septembre 2027 à Fribourg. Pour plus d'informations et pour consulter les documents, rendez-vous sur: www.akkg.ch

Toutefois, le paysage actuel demeure hétérogène et difficile à appréhender.

Événement de mise en réseau à Olten

Le 17 septembre dernier, un événement de mise en réseau consacré à ce thème s'est tenu dans les locaux de la Mission intérieure à Olten.



Événement couronné de succès à la Mission Intérieure d'Olten. (Photo: ufw)

Il était organisé par le groupe de travail sur les biens culturels ecclésiastiques, fondé en mai 2026 (voir encadré). Deux exposés ont porté sur les parements, ces textiles liturgiques que Gabriela Christen, présidente de l'association « Sakrallandschaft Innerschweiz » (Paysage sacré de la Suisse centrale), a qualifiés de biens culturels particulièrement menacés. L'une des raisons invoquées est que l'art textile a longtemps été considéré comme un « art féminin », ne bénéficiant ainsi que d'une reconnaissance mineure. Anna Barbara Müller, du musée du trésor de la cathédrale de Coire, a quant à elle présenté une approche pratique. Elle propose aux membres de l'association des sacristains des Grisons («Sakristanenverband Graubünden») une formation continue accessible à tous sur l'entreposage et la conservation adéquats des parements, un exemple qui pourrait faire école dans d'autres cantons et pour d'autres types de biens culturels.



En effet, les sacristains s'imposent comme des interlocuteurs clés et de véritables gardiens lorsqu'il s'agit de l'entretien et de la préservation des objets religieux.

Le plein succès de la manifestation, qui a fait salle comble, ainsi que les débats animés, parfois controversés, ont montré à quel point ce sujet suscite l'intérêt. À quel stade de la transformation du paysage ecclésial en sommes-nous? Les décideurs de l'Église doivent-ils éviter de s'encombrer outre mesure de biens du passé, pour privilégier un démantèlement courageux? Ou faut-il au contraire mettre en place des infrastructures et des mesures à grande échelle afin de préserver autant que possible de biens culturels?

Heinz Nauer, responsable du patrimoine culturel de la province suisse des Capucins

Salle de séminaire de la MI à louer

À l'adresse de son nouveau bureau à Olten, à proximité immédiate de la gare, la Mission Intérieure (MI) propose à la location une salle de conférence et de formation. Ce bel espace peut accueillir jusqu'à 50 personnes en configuration «conférence» ou 25 personnes pour les agencements avec tables mobiles. La salle de séminaire dispose de toute l'infrastructure nécessaire et son accès est indépendant des locaux administratifs de la MI, Telefon 041 710 15 01, E-Mail info@im-mi.ch

Le sac de Rome de 1527 – entre mémoire tragique et symbole identitaire

Le sac de Rome, le 6 mai 1527, constitue le fondement du mythe de la Garde suisse pontificale. 147 gardes trouvèrent la mort en défendant le pape Clément VII, tandis que 42 autres permettaient au souverain pontife de se réfugier au château Saint-Ange. Les conséquences immédiates furent toutefois dévastatrices pour la Garde, qui fut dissoute et ne fut rétablie qu'en 1548. La défaite subie lors du sac de Rome et ses répercussions négatives furent longtemps occultées. L'histoire de la Garde, notamment au XX^e siècle, montre comment ce traumatisme mémoriel est devenu un élément central de son identité. Cet héritage se manifeste aussi bien dans ses liens politiques avec les cantons catholiques que dans la tradition de la prestation de serment, jusqu'à son rôle actuel de vitrine de la Suisse sur la scène internationale. Aujourd'hui, la présence des membres du Conseil fédéral à la cérémonie d'assermentation du 6 mai va de soi.



6 mai 2006: la cérémonie d'assermentation a lieu sur la place Saint-Pierre .(Photo: ufw)

De la tragédie au symbole

Le 6 mai 1527, des lansquenets mutinés ainsi que des mercenaires espagnols et italiens au service de l'empereur Charles Quint prirent d'assaut Rome. Les 189 gardes opposèrent une résistance acharnée et permirent au pape de s'enfuir. Les 42 survivants perdirent leurs camarades, leurs biens et, avec la dissolution de la Garde, leur moyen de subsistance. Clément VII les remplaça en grande partie par des lansquenets allemands. Cet événement et ses conséquences furent longtemps occultés par les personnes concernées et les générations de gardes qui leur succédèrent. Le sac de Rome était également l'expression de la crise de la papauté de la Renaissance. Les papes de cette époque n'étaient pas seulement des chefs spirituels, mais aussi des souverains temporels qui cherchaient à asseoir leur pouvoir sur les plans politique et militaire. Avec la perte des États pontificaux en 1870, la papauté s'est progressivement transformée en une autorité spirituelle et morale supranationale, une mutation à laquelle la Garde suisse a survécu jusqu'à aujourd'hui.

Lucerne, deuxième autorité

Pendant des siècles, la Garde n'a pas été exclusivement au service du pape. L'alliance de 1565 entre le pape Pie IV et les cantons catholiques a assuré à Lucerne une influence directe sur la nomination des commandants. Ces derniers étaient donc également redevables envers leur lieu d'origine. Ils jouaient le rôle de médiateurs entre Rome et les cantons catholiques, dont ils défendaient les intérêts auprès de la cour pontificale. Avec la fondation de l'État fédéral en 1848, ce statut particulier dont jouissait Lucerne a pris fin. Depuis lors, le pape est l'unique autorité de nomination de la Garde.

Le serment et le 6 mai

Le serment de fidélité fait partie intégrante de l'histoire de la Garde suisse depuis ses débuts. Sa signification a évolué au fil des siècles: alors que les anciennes formules comportaient des réserves en faveur des autorités fédérales, cet engagement est, depuis le XIX^e siècle, exclusivement voué au pape. La première mention d'une cérémonie de prestation de serment le 6 mai remonte à 1855. En 1911, le commandant de la Garde, Jules Repond, a définitivement fixé cette date comme jour de l'assermentation des nouvelles recrues. Le sac de Rome est ainsi devenu le repère identitaire central de la Garde.

Professionnalisation

Jules Repond a renforcé l'ordre militaire, la discipline et l'image publique de la Garde. Avec l'uniforme de gala historique, l'importance accordée au drapeau et l'impressionnant cérémonial de la prestation de serment, il a créé une image unique, une «marque forte», bien avant que ce terme ne soit couramment utilisé. Plus tard, des commandants tels que Robert Nünlist et Pius Segmüller ont mis à profit leur expérience acquise au sein de l'armée suisse pour perfectionner le commandement, l'instruction et les structures de sécurité. Sous la direction de Pius Segmüller, la coopération avec les autorités en matière de sécurité publique en Suisse a été institutionnalisée à partir de 2000, avant d'être renforcée sous la direction de Christoph Graf à la suite des attentats terroristes de 2015 dans plusieurs villes européennes. Les autorités suisses ont longtemps gardé leurs distances avec la Garde. Ce n'est qu'avec les changements politiques et sociaux, ainsi que la sécularisation depuis les années 1960 et la normalisation progressive des relations avec le Saint-Siège, qu'un rapprochement s'est amorcé. C'est ainsi qu'en 1991, le Conseil fédéral a nommé pour la première fois un ambassadeur en mission spéciale; en 2023, une ambassade suisse près le Saint-Siège à Rome a commencé ses activités.

La marque «Suisse»

Aujourd'hui, la Garde suisse est bien plus que la garde du pape. Elle incarne à l'échelle internationale les valeurs helvétiques de fiabilité, de discipline et de loyauté. Sans être officiellement une représentante de la Confédération, elle symbolise la Suisse à travers son histoire et son service au Vatican. Son charisme allie une image unique à une tradition vivante. Le sac de Rome de 1527, véritable traumatisme historique, est devenu un souvenir structurant pour son identité et a conféré à la Garde suisse un profil incomparable. *(ufw)*

https://schweizergarde.ch/commemoration/

Perles littéraires sur l'histoire et la spiritualité

En Suisse, les ventes de livres ne connaissent pas, pour l'instant, de baisse spectaculaire. En revanche, la situation est bien plus délicate pour les abonnements aux journaux. Alors que le journal faisait autrefois partie intégrante du quotidien, ce n'est plus le cas aujourd'hui, surtout chez les jeunes. Le besoin d'informations fiables, approfondies et porteuses d'identité n'a toutefois pas disparu. Cela vaut tout particulièrement pour le domaine de la foi et de l'Église, car la lecture est bien plus qu'une simple absorption d'informations. Elle peut être une forme de rencontre: avec des personnes qui ont eu la foi avant nous, avec des expériences qui nous sont devenues étrangères, et avec des questions qui touchent directement à notre propre vie. Pour les chrétiens, la lecture peut ainsi devenir un chemin sur lequel la foi s'approfondit, s'élargit et gagne en intériorité.

Le chartreux Joseph Hermann



Le prêtre fribourgeois Jacques Rime, auteur d'ouvrages de référence sur son canton, présente aujourd'hui une étude consacrée au chartreux Joseph Hermann, récemment éditée par la Mission Intérieure. Dom Joseph Hermann y apparaît comme une personnalité originale et complexe. Ce moine chartreux était marqué par de vives tensions: entre joie de vivre et ascèse, autonomie et obéissance, bon sens, vulnérabilité et courage. Il constitue un témoin éclairant de la transition, à l'époque de la Révolution française, entre l'ancien monde et le monde moderne. Un grand merci à Jacques Rime pour cet ouvrage remarquable, disponible à la boutique de la Mission Intérieure. *(ufw)*

Jacques Rime: Dom Joseph Hermann (1753–1821). Un chartreux au temps de la Révolution. (Mission Intérieure) Olten 2026, 320 pp., ill. ISBN 978-3-9525697-5-7. Disponible auprès de la Mission Intérieure.

«Ach ja!» – «Warum nicht?»



À partir de deux petits mots du quotidien, le père jésuite Hans Schaller élabore une brève spiritualité de la vie : «Ah oui» devient à la fois un soupir et un «oui – à la douleur comme à la joie, à la surprise comme à la réalité et, en fin de compte, au Seigneur. Un mot insignifiant se transforme ainsi en «la plus humble et la plus juste des prières», qui ouvre des perspectives et peut conduire à l'affirmation «Pourquoi pas?», et donc à l'acceptation d'une situation qui, dans un premier temps, pouvait sembler indésirable. Le livre est édité par la Mission Intérieure, auprès de laquelle il peut également être commandé. *(ufw)*

P. Hans Schaller SJ: «Ach ja!» – «Warum nicht?». (Inländischen Mission) Olten 2026, 56 pp, ISBN 978-3-9525697-6-4. Disponible auprès de la Mission Intérieure.

La théologie suisse à l'aube du XXIe siècle

Ce quatrième volume s'inscrit dans la continuité de la collection consacrée aux théologiens suisses, cofondée par Stephan Leimgruber. Après «Gegen die Gottvergessenheit» (1990), «Theologische Profile» (1998) et «Aufbruch und Widerspruch» (2019), ce nouveau volume met à l'honneur des personnalités qui ont marqué la fin du XXe siècle et le début du XXIe. À travers près de 60 portraits, l'ouvrage offre un vaste panorama de la théologie suisse. Les contributions y lient la biographie à la présentation de l'œuvre, tout en l'ancrant dans son contexte académique, ecclésiastique et social. L'ouvrage ne conçoit pas la théologie suisse comme une grandeur nationale isolée, mais comme la composante d'un débat international. J'aimerais ici mettre en avant plusieurs chercheurs qui ont laissé une empreinte importante et qui retiennent tout particulièrement l'attention. Une telle liste serait toutefois trop longue: se plonger directement dans l'ouvrage reste la solution la plus simple, la plus efficace et, surtout, la plus passionnante. Aussi actuel que soit cet inventaire, dresser le portrait de personnes encore de ce monde reste toutefois quelque peu délicat, car une évaluation critique s'avère alors plus complexe et ne peut revêtir qu'un caractère provisoire. *(ufw)*

Adrian Holderegger, Stephan Leimgruber, Silvia Schroer (éd.): Theologisches Schaffen in pluraler Gesellschaft. Schweizer Theologinnen und Theologen an der Schwelle des 21. Jahrhunderts. (Éditions TVZ) Zurich 2026, 886 pp. ISBN 978-3-290-18744-6. En allemand. En librairie.

Histoire des idées de la culture juridique occidentale et de l'État de droit

Dans sa leçon d'adieu, en 2025, ainsi que dans l'ouvrage présenté ici, Adrian Loretan, professeur émérite de droit ecclésiastique et de droit public ecclésiastique à l'Université de Lucerne, cherche à comprendre comment les fondements de l'État de droit démocratique ont pu se développer en Occident. Sa thèse centrale est que les conditions essentielles à cet égard ont vu le jour dès le Moyen Âge, dans la culture juridique de l'Église occidentale. Avec le Décret de Gratien (Decretum Gratiani) et le développement du droit naturel ecclésiastique, des notions d'égalité, de liberté, de droits subjectifs et de limitation du pouvoir ont ainsi été formulées. Cette culture juridique, issue de la fusion des pensées juive, grecque et romaine, a profondément influencé par la suite le développement du droit moderne et des droits de l'homme. Tout cela a constitué le fondement et la condition préalable à l'État de droit moderne. Dans un dernier chapitre plus développé, l'auteur aborde également de manière concrète les constitutions de la Révolution en France, ainsi que celles des États-Unis, de la Suisse et de l'Allemagne. Il y mentionne également la «Lex ecclesiae fundamentalis» de l'Église catholique romaine, élaborée sous le pape Paul VI mais qui n'a pas été promulguée par Jean-Paul II, ce qui amène Adrian Loretan à critiquer le fait que l'Église catholique ne mette pas suffisamment en œuvre sa propre tradition en matière d'État de droit et de droits de l'homme. La publication en 2026 d'un recueil de sources sur ce thème par les Éditions du Vatican est peut-être le signe d'une reprise de ce débat au sein même de l'Église. *(ufw)*

Adrian Loretan: Der demokratische Rechtsstaat – eine Ideengeschichte. Zur Rechtskultur des Westens und der Westkirche. (Éditions TVZ), Zurich 2025, 595 pp. ISBN 978-3-290-20259-1. Gratis-open-access: https://www.tvz-verlag.ch/_files_media/open_access/9783290202606.pdf



Ange en papier alvéolé, blanc ou rouge foncé

Cet ange en papier alvéolé attire vraiment tous les regards, que ce soit comme décoration de Noël ou comme cadeau porteur d'un message particulier. Il est léger, mais solide, et s'installe rapidement. Comme il se plie à plat, on peut le ranger tout aussi rapidement pour gagner de la place ou l'envoyer par la poste. Avec un verset biblique sur l'emballage (en allemand). Veuillez préciser la couleur lors de la commande!

Dimensions: 140 x 140 x 1 mm; svp indiquer la couleur souhaitée
Prix: CHF 13.50 / avec don: CHF 18.50



Calendrier de l'Avent sous forme de cartes postales (en allemand)

Ce calendrier de l'Avent en allemand vous procurera plusieurs fois du plaisir. Ses pages, conçues avec soin, vous accompagnent tout au long de l'Avent avec des pensées de Noël et des versets bibliques. Mais ce présentoir recèle encore bien plus: l'Avent terminé, les pages peuvent être transformées en cartes postales et en décorations.

Dimensions: 115 x 190 x 25 mm
Prix: CHF 20.50 / avec don: CHF 25.50



De jolies tasses ornées de messages encourageants

Ces tasses haut de gamme allient un design élégant à un toucher unique. Les messages réconfortants, résumés en un seul mot, vous invitent chaque jour à un rituel de détente. Lors de votre commande, veuillez indiquer le message souhaité : «INNEHALTEN» (tasse blanche) ou «KRAFTVOLL» (tasse noire). Les tasses peuvent être achetées à l'unité ou en lot.

Dimensions: hauteur 9 cm ; diamètre 8 cm
Prix: CHF 19.50 (à l'unité) / avec don: CHF 24.50



Carte de Noël et de Nouvel-An 2026/2027 de la Mission Intérieure

Cette photo pleine de charme montre la chapelle de Haggenegg, dans le canton de Schwyz. Elle est située sur un col reliant Schwyz à Alpthal-Einsiedeln, à 1414 mètres d'altitude. Son histoire est liée à la mise à l'abri de l'image miraculeuse de la Vierge noire de Einsiedeln lors de l'invasion française de 1798.

Dimensions: Carte double pliée au format A5 avec enveloppe
Prix: à l'unité CHF 2.50 / avec don: CHF 7.50
à partir de 5 pièces CHF 2.– par pièce



Niklaus & Dorothee Alive – les tableaux sous forme de livre

Depuis mi 2025, la projection « Lumeum – Niklaus et Dorothee Alive » est présentée au monastère de Bethanien à St. Niklausen/Kerns (OW). Et voilà que les impressionnantes images d'Olivier Desvaux sont désormais disponibles sous forme de livre! Dans cet ouvrage qui vient de paraître, les images parlent pour la plupart d'elles-mêmes. Certaines sont accompagnées de brèves légendes, en français et en allemand.

Dimensions: 30 x 23 cm; 120 pages
Prix: CHF 48.– / avec don: CHF 53.–

Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la Mission Intérieure en faveur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux.

Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours.

Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

Bon de commande – Shop MI

Article	Couleur	Unité	Prix ☐ avec don ☐ sans don

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom: .....

Rue, n°: .....

CP, lieu: .....

Téléphone: .....

Signature: .....

En vous remerciant de votre commande!

Envoyez s.v.p. dans une enveloppe à:

Mission Intérieure
Shop MI
Amthausquai 7
4600 Olten

IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, il est possible de soutenir la restauration urgente de trois églises paroissiales.

**Nous vous remercions de tout cœur –
«Pour que l'église reste au milieu du village!»**

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

**À partir de 50 francs de dons, nous vous adresserons une lettre de remerciement.
À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.**

IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Olten, 18 novembre 2026

Notre collecte de l'Épiphanie au profit de la restauration des églises paroissiales de l'Assomption à Neuchâtel, de Saint-Martin à Montignez (JU) et de Saint-Gall à Wassen (UR)

Chère lectrice, cher lecteur

Avec la collecte traditionnelle de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient en 2027 la rénovation de trois églises qui ont un besoin urgent d'aide extérieure.

La basilique Notre-Dame-de-l'Assomption de Neuchâtel doit de toute urgence restaurer son impressionnant clocher, une tâche particulièrement difficile pour une paroisse située dans un canton sans impôt ecclésiastique obligatoire. De son côté, la petite paroisse de Montignez a besoin de fonds pour la restauration intérieure de son église et de ses précieux autels. Enfin, à Wassen, l'église paroissiale Saint-Gall, célèbre emblème de la ligne ferroviaire du Gothard, doit faire l'objet d'une restauration complète. Ces trois projets de réfection ne peuvent être menés à bien sans aide extérieure.

Vous pouvez désormais utiliser les bulletins de versement figurant à la page 13 aussi bien pour un virement postal ou bancaire que via l'application Twint. Chaque franc donné est intégralement et directement reversé aux projets soutenus, sans la moindre déduction de frais!

Le comité et l'administration de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent une période de l'Avent paisible, de joyeuses fêtes de Noël ainsi qu'une excellente année 2027!

Salutations cordiales

Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
Directeur

Revue MI
Poste CH SA
AZB
CH-4600 Olten
P.P. / Journal

Photo de la page de couverture: Schweizerische Südostbahn SA.

IMPRESSUM
Édition Mission Intérieure (MI), Amthausquai 7, 4600 Olten, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Beatrix Ledergerber-Baumer, Heinz Nauer, Mission Intérieure | **Photos** page de couverture: Schweizerische Südostbahn SA; p. 2: Giotto di Bondone, Fête de Noël à Greccio (Wikimedia Commons); p. 3–5: màd; p. 6: ms; p. 7: màd; p. 8: ufw; Des biens culturels exposés dans une salle de l'ancien couvent des Capucines de Wattwi (SG), photo: Albert Holenstein; p. 9: ufw; p. 10: Scans ufw; p. 11: MI | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** merkur medien ag, Langenthal | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 38000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons IBAN CH38 0900 0000 6000 0295 3.

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C007938